



Le Rivet

N°2

Un colloque de l'APIC sur les arts du feu, cet automne

S'il est un thème qui fédère les diverses régions de la Champagne-Ardenne, ce sont bien les arts du feu. Ce sont des industries que l'on a coutume d'associer à la campagne, car elles dépendent étroitement des lieux d'extraction: ce sont les tuileries, les briqueteries et les fours à chaux. Avec le développement de l'industrialisation, ces matériaux abondants et peu chers ont été produits en abondance, et ont constitué, avant l'invention du béton, le matériau de construction de prédilection. Les lieux de production ont été nombreux, et parfois de grande taille, de Mouzon à la région de Soulaines. Ils ont rarement survécu aux modernisations successives, et ceux qui subsistent devraient être protégés comme témoins d'une époque disparue, à laquelle nous devons la couleur et l'essentiel de l'architecture de nos villes.

D'autres industries entretiennent avec le feu un lien organique: ce sont les verreries et les faïenceries. Issues toutes deux des raffinements de la société européenne, à partir de la fin du Moyen-Age, elles se sont embourgeoisées au XVIII^e siècle et elles sont devenues populaires avec les siècles de l'industrie. De Bayel à Reims, des Islettes à Langres, la Champagne-Ardenne garde la marque de ces facettes diverses d'un art multiple et mystérieux. Si le verre est toujours produit, les faïenceries ornent plutôt nos musées, et de fait, le musée de Reims possède une belle collection. Partout dans le monde, la présence des verres et des faïences symbolise l'expansion des sociétés industrielles et la volonté d'imiter l'éclat du modèle occidental.



Le joueur de luth africain -détail-

Enfin, le feu est l'auxiliaire des fondeurs pour la réalisation des fontes d'art qui ont fourni tant de mobilier urbain dans l'Ancien et le Nouveau Monde. La Haute-Marne est le berceau d'une production captivante, imitée partout, et jamais égalée, mais qui malheureusement n'a pas bénéficié d'une mise en valeur digne d'elle-même. Alors que le Musée des Beaux-Arts d'Ekaterinbourg, en Oural, présente, comme pièce maîtresse, le pavillon de fonte d'art de Kassli, véritable dentelle de métal exécutée pour l'Exposition Universelle de Paris en 1900, on attend toujours la création du musée qui accueillerait les modèles et les réalisations issues de cette région féconde et discrète.